

S. G. MGR CLOUTIER CHEZ LES
CHEVALIERS DE COLOMB.

Sa Grandeur Mgr Cloutier, lisons-nous dans le *Bien Public* des Trois-Rivières, a rendu le 15 janvier dernier aux Chevaliers trifluviens une visite qu'il leur avait promise dès l'ouverture de leurs nouvelles salles, l'an passé, et que la maladie l'avait empêché de faire plus tôt. C'est un retard dont nos amis n'ont aujourd'hui qu'à se féliciter, puisqu'il a permis d'aborder, au cours de la réunion de dimanche, des questions très intéressantes, et qui ne se seraient pas posées au début de 1910.

M. le Grand Chevalier L.-G. Jourdain souhaite la bienvenue à Sa Grandeur par un beau discours, " franc et sans dol," qui lui fait honneur, à lui, comme à ceux au nom de qui il l'a prononcé.....

Vous avez été francs avec moi, dit Monseigneur en se levant pour répondre, je serai franc avec vous.

Je savais que ceux qui composent votre Conseil local, sont de bons catholiques, je suis heureux de vous l'entendre affirmer ici d'une façon catégorique et fière. Vous êtes catholiques, donc vous êtes des hommes de foi qui acceptez la doctrine intégrale de l'Église et qui êtes intransigeants vis-à-vis de l'erreur; vous êtes catholiques, donc vous accomplissez vos devoirs religieux par la participation aux sacrements de notre sainte religion; vous êtes catholiques, donc vous professez et pratiquez la soumission au Pape et aux Evêques, les chefs visibles à qui Jésus-Christ a confié la direction de son Église.

De plus, vous êtes Chevaliers, et ce mot évoque l'idée de vaillance, de générosité, de dévouement. Toutes les époques et tous les pays ont eu leurs chevaliers. Du temps de Léonidas à celui de Bayard, les chevaliers combattaient avec le glaive; de nos jours, les armes ont changé, mais le titre de chevalier reste quand même le partage des braves et des lutteurs. Vous êtes donc des catholiques militants.

Enfin, vous vous appelez Chevaliers de Colomb. Pourquoi ce nom? Quelle idée recouvre-t-il? Serait-ce que, dans l'intention de ses fondateurs, votre société aurait pour ambition d'étendre ses conquêtes sur tout le continent révélé au monde par le grand découvreur? C'est possible, mais je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que cette société a pris naissance sur une terre étrangère où l'on ne parle pas la même langue que nous. Ce que je sais aussi, c'est que des personnages importants et nombreux répètent autour de nous, et vont dire jusqu'à Rome même, que les Canadiens français sont destinés à disparaître et que le catholicisme, pour assurer son avenir au Canada, devra parler anglais. C'est là une thèse à laquelle nous ne pouvons souscrire. Les Canadiens-français sont ici chez eux; ils sont nés et ont grandi sur la terre canadienne; ils veulent continuer d'y vivre et de s'y développer tels qu'ils ont été dans le passé et tels